

Ancien Testament

Introduction générale



Plan

- Qu'est-ce que la bible
- Les langues de la bible
- Les manuscrits
- Le canon
- Les livres de l'Ancien Testament
- La bible, parole de Dieu
- Géographie
- Histoire

Qu'est-ce que la bible

- La bible est l'histoire de l'alliance de Dieu avec l'humanité
- La bible est l'histoire du salut
- La Bible est le témoignage d'une histoire, d'un événement : Dieu est entré dans l'histoire de l'humanité
- La bible est une confession de foi
- La bible est une révélation : qui est Dieu, qui est l'homme, quel est le projet de Dieu pour l'homme
- La bible est parole de Dieu à travers des hommes et des femmes
- La bible est une bonne nouvelle (évangile)

Qu'est-ce que la bible

- La Bible n'est pas une philosophie
- La Bible n'est pas une doctrine ou une idéologie humaine
- La bible n'est pas un roman, ni un conte
- La bible n'est pas un livre scientifique
- La bible n'est pas un livre d'histoire au sens moderne de ce terme
- La bible n'est pas « religion du livre ». Cette définition vient du Coran. L'Islam est religion du livre : Mahomet a reçu le livre et n'en est pas l'auteur.
- La bible n'est pas une morale même si les préceptes, lois et commandements y tiennent une place importante.

Les langues de la bible

Tradition orale

La tradition orale a joué un rôle primordial dans la transmission de la bible. Avant la fixation par écrit de certaines parties de cette tradition dans la Bible ou d'autres documents d'Église, cette transmission a d'abord été sous forme d'enseignements oraux. Par exemple, les premiers écrits de l'Ancien Testament datent du IX^{ème} ou VIII^{ème} siècle avant J.-C. alors qu'Abraham se situe vers le XIX^{ème} siècle avant J.-C. De même, le premier document écrit dans le Nouveau Testament est la première lettre de Saint Paul aux Thessaloniciens, écrite autour de l'an 50. Cela veut dire que pendant au moins presque 20 ans, les enseignements chrétiens se sont fait de façon orale.

Les langues de la bible

Tradition orale

Pour l'homme de 21^e siècle, il peut être difficile de se représenter une culture orale. Puisque nous vivons présentement beaucoup plus dans une culture de l'écrit et aussi dotée d'une panoplie de technologie pour communiquer. Les journaux, la télévision, internet, portables, etc. Nos facultés de mémorisation sont pour cela beaucoup moins sollicitées et cela a pour conséquence que notre mémoire est généralement moins développée que celle de l'homme moyen du premier siècle qui vivait, à l'inverse, dans une culture orale. À cette époque, les supports pour l'écriture étaient dispendieux et peu de gens savaient lire et écrire. Aussi, une des habiletés sur laquelle l'éducation misait beaucoup était cette capacité à mémoriser de grandes portions de textes. Par exemple, il était commun qu'un prêtre juif mémorise la Tora (les cinq premiers livres de la Bible) par cœur.

Les langues de la bible

L'hébreu

Au commencement était l'hébreu...

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ:
 בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ

Gn 1,1 Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre

L'hébreu est une langue consonantique, A l'origine, elle s'écrivait sans accents (2^{ème} ligne). Les Massorètes (du mot hébreu *massore* qui signifie "tradition") ont rajouté les accents vers le VIII^{ème} siècle après J.C.

Les langues de la bible

L'araméen ou l'influence de l'exil

L'exil à Babylone (-587 à -538) a profondément marqué le judaïsme. De nombreux livres de la Bible ont été rédigés ou remaniés au cours de l'exil. L'influence babylonienne a été telle que leur langue, l'araméen, est devenue la langue parlée dans tout l'Ancien Orient.

L'araméen est une langue sémitique assez proche de l'hébreu. On utilise le même alphabet pour l'écrire et sa grammaire possède de nombreuses affinités avec celle de l'hébreu. On ne trouve que peu de textes rédigés en araméens dans la Bible : quelques chapitres de Daniel (2,4-7,28) et Esdras (4,8-6,18), ainsi qu'un verset de la Genèse (31,47) et du livre de Jérémie (10,11). Il s'agit pour l'essentiel de livres rédigés après le retour d'exil.

Comme de nombreux Juifs ne parlaient plus que difficilement (ou pas du tout) l'hébreu au retour d'exil, il a fallu traduire en araméen le texte hébreu de la Bible. L'opération se faisait d'abord de manière strictement orale. Lors de la lecture publique du texte hébreu, un traducteur (le *metourgman*) donnait aussitôt à voix haute la traduction araméenne du passage. Ultérieurement, cette traduction a été mise par écrit. Ces traductions sont connues sous le nom de **targum**.

Les langues de la bible

Le grec

En conquérant tout l'Ancien Orient, Alexandre le Grand n'a pas réalisé qu'une opération militaire. Il a massivement exporté avec lui la culture grecque, notamment en fondant des "villes nouvelles". Une des plus célèbres sera la cité d'Alexandrie en Égypte. Cette ville sera peuplée de nombreux Juifs qui vont se retrouver ainsi profondément immergés dans cette culture hellénistique.

Les Juifs d'Alexandrie sont confrontés à un double problème. D'une part, un bon nombre d'entre eux ne parlent plus que le grec. D'autre part, ils désireraient se faire reconnaître comme membres à part entière de la cité grecque. Pour cela, il faut que l'administration puisse connaître les "lois" qui régissent cette communauté juive. Or les fonctionnaires d'Alexandrie ne lisent que le grec et la "loi" des Juifs, c'est à dire les cinq premiers livres de la Bible, ne sont rédigés qu'en hébreu.

Les langues de la bible

Le grec

Les communautés juives d'Alexandrie vont donc entreprendre, au milieu du troisième siècle avant Jésus-Christ, une vaste opération de traduction de la Bible. Les cinq premiers livres (torah) vont être traduits en priorité. Le reste de la Bible suivra, mais il faudra plus d'un siècle pour que l'opération soit menée à bien. Cette entreprise de traduction mobilisera de nombreux traducteurs.

L'ensemble de la traduction sera connue sous le nom de Septante (LXX). "Septante", cela veut simplement dire **70**. En fait, ce nom vient d'un texte (*la lettre d'Aristée*) qui raconte (bien après l'événement, cela va sans dire...) comment se serait opérée cette traduction. Pour ce faire, on aurait fait venir de Jérusalem 70 savants connaissant aussi bien l'hébreu que le grec. On aurait ensuite enfermé ces savants qui auraient, après 70 jours, rendu strictement la même copie, attestant ainsi de la parfaite qualité de la traduction. Même si cette histoire garde un aspect légendaire, elle va donner son nom à la traduction, **celle des soixante-dix**.

De nouveaux livres rédigés en grec vont être ajoutés à la collection.
Le Nouveau Testament est entièrement rédigé en grec.

Les langues de la bible

Et le latin ?

Le latin n'est pas une langue biblique. Aucun livre de la Bible n'a été rédigé primitivement en latin. Tout le Nouveau Testament est écrit en grec. Par contre, lorsque le grec sera abandonné au profit du latin, la Bible sera traduite en langue latine afin que tous puissent y avoir accès. La traduction latine la plus célèbre est celle de St. Jérôme (347-420) appelée la **Vulgate** (langue vulgaire).

Et le Français

XVIème : premières traductions intégrales en français.

Les manuscrits

Un des plus anciens objets sur lequel on retrouve un texte biblique est l'amulette de Ketef Hinnom, datée vers 600 av. J.-C.

Petit rouleau d'argent, qui ne faisait à peine que 3 cm de hauteur, découvert à Jérusalem en 1979. Des techniciens du Musée d'Israël à Jérusalem finirent par le dérouler au terme de trois années de travail minutieux. La longueur totale du rouleau qui a été conservé ne fait que 9,5 cm ! Le nom de YAHVE y apparaît clairement.



Les manuscrits

Deux rouleaux d'argent (Ketef Hinnom 1 et 2) datant de la fin du VII^e siècle av. J.-C. et reprenant un extrait des bénédictions consignées en Nombres 6:24-26.

Le fragment d'un rouleau des livres de Samuel, datant du milieu ou de la fin du III^e siècle av. J.-C., et trouvé à Qumrân en Cisjordanie.

La découverte majeure de Qumrân est le Grand Rouleau d'Isaïe. C'est le plus ancien manuscrit hébreu complet connu d'un livre biblique. Composé de dix-sept feuillets de cuir cousus ensemble, il mesure 7,34 mètres de long. Y est transcrite en hébreu, sur cinquante-quatre colonnes, l'intégralité des soixante-six chapitres du livre d'Isaïe. Il date du II^e siècle av. J.-C.

Plus de 900 fragments de textes ont été mis au jour à partir de 1947 dans des grottes du site archéologique de Qumrân, en Cisjordanie. Si la plupart sont en hébreu, une petite partie est rédigée en araméen ou en grec. Tous sont datés entre le III^e siècle avant J.-C. et le II^e siècle après J.-C..



Les manuscrits

Les plus anciennes versions relativement complètes des écrits vétérotestamentaires rédigés en grec qui sont parvenues sont deux copies de la Septante datées du IV^e siècle après J.-C. : le Codex Sinaiticus et le Codex Vaticanus.

Le plus ancien manuscrit complet du texte massorétique (hébreu), qui sert de base aux éditions des bibles modernes, est le Codex Leningradensis, datant du XI^e siècle après J.-C..

Le plus ancien texte du Nouveau Testament retrouvé à ce jour est le papyrus P52 de la bibliothèque Rylands, contenant un fragment de l'Évangile selon Jean, qui date de la première moitié du II^e siècle.

Le canon des Ecritures

Un canon biblique ou canon d'écritures est un ensemble de textes (ou «livres») qu'une communauté religieuse juive ou chrétienne particulière considère comme des écritures faisant autorité. Le mot anglais canon vient du grec κανών, qui signifie « règle » ou « bâton de mesure ».

Le canon des Ecritures

La bible hébraïque

La Bible hébraïque (juive) comporte 24 livres désignés par l'acronyme hébreu **TaNaKh**.

- La **Torah** (Pentateuque) (attribuée à Moïse par la tradition juive). 5 livres.
- **Neviim** : livres historiques et prophétiques. 8 livres : Josué, Judges, Samuel, Roi, Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, 12 petits prophètes
- **Ketouvim** : Écrits ou Hagiographes. 11 livres.

Le canon des Ecritures

En plus du Tanakh, le judaïsme rabbinique traditionnel considère le **Talmud** (hébreu: תלמוד) comme un autre texte central faisant autorité. Il prend la forme d'un compte rendu de discussions rabbiniques concernant la loi juive, l'éthique, la philosophie, les coutumes et l'histoire. Le Talmud a deux composantes :

- la **Mishna** (vers 200 après JC), le premier recueil écrit de la loi orale du judaïsme;
- la **Gemara** (vers 500 après JC), commentaire de la Mishna qui la relie plus clairement au Tanakh.

Le canon des Ecritures

Extraits du Talmud

Ce que tu détestes pour toi-même, ne le fais pas à ton prochain.

Que la propriété de ton prochain te soit aussi chère que la tienne.

Que l'honneur de ton voisin te soit aussi cher que le tien.

Sois fort comme un léopard, brillant comme un aigle, rapide comme un cerf et puissant comme un lion, pour faire la volonté de ton père qui est dans le ciel.

Un grain de poivre l'emporte sur une corbeille de citrouilles.

Le canon des Ecritures

La Bible catholique

La Bible catholique compte 73 livres répartis en deux grandes sections.

46 livres de l'Ancien Testament:

- 39 en hébreu (avec quelques sections en grec et en araméen).
- 7 en grec : Baruch (dont Lettre de Jérémie), Judith, 1Maccabées, 2Maccabées, Sagesse, Siracide (Ecclésiastique), Tobit.
- Daniel (3, 24-90 (Prière d'Azaria); 13 (Suzanne) et 14 (Bel et le serpent)), Esther (10, 4 à 16, 24) sont également rédigé en grec.

27 livres du Nouveau Testament

À la demande du pape Damase Ier, Jérôme, au IV^e siècle, a traduit en latin la Bible hébraïque, ainsi que les livres de la Septante rédigés en grec. Ce sera la Vulgate. À la même époque, l'Église latine détermine la liste des vingt-sept livres qui constituent le Nouveau Testament. Le célèbre Décret Damase, du nom du pape, en l'an 382, lors du Concile de Rome, énumère chacun des livres que l'Église romaine reconnaît comme inspiré, où l'on y trouve tous les livres dits deutérocanoniques.

Les conciles d'Hippone (393) et de Carthage (397 et 419) confirmeront l'authenticité des livres controversés. Les Églises grecques, après bien des hésitations, adopteront le canon des Écritures qui avait été défini par les Occidentaux lors d'un concile œcuménique en 692 (Constantinople).

La Vulgate de Jérôme devint version officielle de l'Église catholique au concile de Trente en 1546. Cette canonisation se fit au titre des mesures de la Contre-Réforme.

Le canon des Ecritures

Le canon protestant

Le canon protestant de l'Ancien Testament (à la suite de Luther) comprend les mêmes livres que le canon juif de l'Écriture (la Bible hébraïque). Le canon protestant de l'Ancien Testament comprend 39 livres.

Les protestants ne retiennent pas les livres rédigés en grec : ce sont des livres deutérocanoniques (appellation catholique) ou apocryphes (appellation protestante).

Le canon des Ecritures

Les réformateurs n'ont, pour l'Ancien Testament, reconnu comme inspirés que les livres du canon hébraïque, à la suite de Luther, qui jugeait les livres « antilégomènes », c'est-à-dire des « livres qui ne sont pas regardés comme ayant la même valeur que le canon hébraïque, mais qui sont pourtant utiles et bons à lire ».

Les protestants désignent ces derniers livres sous le terme d'« apocryphes ». Ils les ont longtemps maintenus en annexe dans leurs éditions de la Bible.

Les protestants gardent donc strictement le canon hébraïque, considérant que l'Ancien Testament fut confié aux Juifs comme le Nouveau Testament à l'Église.

Ils ont, en revanche, gardé l'entière du canon catholique du Nouveau Testament bien que Luther se soit interrogé sur l'Épître de Jacques, dont il disait qu'il s'agit d'une « épître de paille » qui « n'a pas de contenu évangélique » faisant peu de références christologiques.

Le canon des Ecritures

Le canon orthodoxe

Dans l'Église orthodoxe, il n'y a jamais eu une décision officielle qui fixe les contours exacts du canon biblique. L'Église orthodoxe dans son ensemble utilise les éditions de la Bible approuvées par le Saint-Synode de chaque Église autocéphale. Le canon peut donc légèrement varier suivant les Églises. En plus des 39 livres du canon hébraïque s'ajoutent, soit mêlés (Bibles grecques et russes), soit regroupés à la fin de l'A.T. (Bibles roumaines), les livres suivants : **3 Esdras** (appelé 2 Esdras dans les éditions russes) ; *Judith* ; *Tobit* ; 1, 2 et **3 Maccabées** ; **Psaume 151** ; **Prière de Manassé** ; *Esther* et *Daniel* avec les ajouts grecs ; *Sagesse* ; *Siracide* ; *Baruch* ; la *Lettre de Jérémie* ; **4 Maccabées** ; **4 Esdras** (appelé 3 Esdras dans les éditions russes). Tous ces livres sont considérés comme *anagignoskomena*, c'est-à-dire « autorisés à la lecture » liturgique et privée. Quant à leur autorité dogmatique, la question est encore débattue.

Le canon des Ecritures

Les livres deutérocanoniques

Les livres deutérocanoniques sont les livres de la Bible que l'Église catholique et les Églises orthodoxes incluent dans l'Ancien Testament et qui ne font pas partie de la Bible hébraïque. On décrit les livres de la Bible hébraïque comme protocanoniques, c'est-à-dire du premier canon, alors que les livres deutérocanoniques sont, selon l'Église catholique et les Églises orthodoxes, du second canon, d'après la langue grecque deuterios « secondaire ». Le protestantisme et le judaïsme ne voient pas ces livres comme inspirés et les considèrent donc comme apocryphes.

<https://sacrements.fr/canon.php>

Liste des livres deutérocanoniques

- Livre de Judith
- Livre de Tobie
- Passages grecs du Livre d'Esther : « Songe de Mardochée » et « Complot contre le roi » (avant le verset 1,1 du texte hébreu), « Édit d'Ataxersès » (après 3, 13), « Mardochée à Esther » (ap. 4, 8), « Prière de Mardochée » et « Prière d'Esther » (ap. 4, 17), « Rencontre d'Esther et du roi » (ap. 5, 5), « Nouvel édit d'Ataxersès » (ap. 8, 12), « Explication du songe de Mardochée » (ap. 10, 3), « Conclusion de la version grecque »
- Premier livre des Macchabées et Deuxième livre des Macchabées
- Livre de la Sagesse
- Ecclésiastique (ou Siracide)
- Livre de Baruch : chapitres 1 à 6 (Ba 6 = Lettre de Jérémie)
- Passages grecs du Livre de Daniel : insertions au chapitre 3 (prière des trois jeunes gens dans la fournaise), chapitre 13 (« Suzanne »), chapitre 14 (« Bel et le dragon »)

Les livres de l'Ancien Testament

Ancien et Nouveau Testament

La dénomination Testament désigne aujourd'hui un document officiel par lequel une personne communique ses dernières volontés. Les premiers traducteurs de la Bible travaillaient à partir d'une version grecque de l'Ancien Testament. Ils ont traduit le mot grec diathèkè par le latin *testamentum*, d'où notre testament. Or, *diathèkè* signifie aussi « alliance », un sens qui correspond davantage à l'original hébreu *berith*. Nous ne sommes plus dans le même registre. Le terme alliance évoque plutôt l'idée de contrat, d'entente, d'engagement, de relation.

Les qualificatifs « ancien » et « nouveau » font référence à l'avant et l'après Jésus-Christ.

Quand nous parlons d'Ancien Testament et de Nouveau Testament, nous devrions comprendre Première Alliance et Nouvelle Alliance.

Voir <https://lire.la-bible.net/glossaire/alliance-2>

Les livres de l'Ancien Testament

Le pentateuque (la Torah : 5)

Pente-teuque = 5 étuis contenant 5 rouleaux

- les récits des origines de l'humanité : **Genèse**
- les récits retraçant la naissance du peuple élu et l'alliance au Sinaï : **Exode**
- des textes de type législatif, comme ceux présentant dans le détail les règles du culte : **Lévitique**
- Un recensement : **Nombres**
- Une reformulation de la loi : **Deutéronome**

Les livres de l'Ancien Testament

Les Livres historiques, également appelés premiers prophètes (6)

Oeuvres narratives et historiques qui prolongent la Torah, avec la mise en place de la royauté jusqu'à la chute de Jérusalem en -586. Ils racontent essentiellement les péripéties du peuple hébreu s'installant en Terre promise : ***Josué, Juges, 1 Samuel et 2 Samuel, 1 Rois et 2 Rois.***

Les livres de l'Ancien Testament

Les livres prophétiques (15)

- Trois longs livres : ***Isaïe, Jérémie et Ézéchiel***
- et douze écrits plus courts associés chacun à un prophète ou à une tradition prophétique : ***Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habaquq, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie.***

Les livres de l'Ancien Testament

Les autres Écrits (20)

Comme son nom le laisse entendre, le troisième ensemble paraît plus disparate. Il comporte :

- des écrits de la sagesse : **Job, Proverbes, Ecclésiaste (Qohéleth), livre de la sagesse, l'Ecclésiastique (Siracide ou Ben Sirac), Psaumes**
- un poème érotique : **Cantique des cantiques**
- Des récits : **Ruth, 1 Chroniques, 2 Chroniques, Tobie, Judith, Esther, 1 Maccabées, 2 Maccabées, Lamentations, Baruch, Daniel.**
- des récits relatant le retour du peuple juif en Terre sainte après les années passées en exil à Babylone **Esdras et Néhémie.**

Les livres de l'Ancien Testament

Auteurs

- La Bible est une création collective, le produit d'une multitude d'auteurs.
- Et nous sommes généralement incapables de déterminer ces auteurs avec certitude, même quand il en est fait mention dans le texte. Ainsi, les écrits que nous appelons *le livre d'Isaïe* sont le fruit du travail d'au moins trois auteurs ou peut-être même de trois écoles de prophètes.
- Quand un livre biblique porte le nom d'un personnage, il ne s'agit pas d'une signature au sens moderne du mot. Ce nom fait plutôt office de caution, confirmant la validité et l'autorité du texte.
- Le critère à remplir pour qu'un écrit soit incorporé à l'Ancien Testament n'est pas la célébrité de son auteur ni sa qualité littéraire. Un texte est reconnu comme authentique, lorsqu'il reflète la vie de foi d'une communauté.

Les livres de l'Ancien Testament

Chapitres et versets

Les livres sont divisés en chapitres. Un chapitre correspond (le plus souvent mais pas toujours hélas...) à une unité de texte. La division en chapitres a été fixée en 1203 par un bibliste qui devint archevêque de Canterbury, Stephen Langton.

Le verset est une subdivision du chapitre qui correspond à une phrase ou un morceau de phrase. La numérotation en versets fait son apparition avec l'invention de l'imprimerie (la Bible française complète de 1553 dans l'édition de Robert Estienne).

La bible parole de Dieu

L'homme médiateur de la parole divine

- Eliminons tout d'abord une fausse piste : l'écriture n'est pas d'ordre mécanique. N'oublions pas qu'au départ, il s'agit toujours d'une tradition orale.
- Dieu n'a pas dicté la bible. Il s'agit là d'une différence avec le Coran qui, selon l'Islam, a été dicté à Mahomet par l'ange Gabriel.
- Par ailleurs, les auteurs bibliques, bien plus que des instruments, sont les médiateurs de la parole. Le qualificatif d'« instrument » ne laisse aucune part à l'initiative humaine, alors qu'au contraire, celui de « médiateur » souligne le rôle actif de ceux que Dieu a choisis pour transmettre son message.
- Dieu s'est incarné dans des porte-voix. Dieu inspire, mais ne dicte pas ; il suscite, mais n'enchaîne pas ; il appelle, mais n'impose pas.

La bible parole de Dieu

La dimension humaine

- Le langage : Les mots ont une signification différente de celle d'aujourd'hui. Par ex. le mot « connaître » signifiait avoir une relation intime. Dieu ne corrige pas autoritairement les erreurs humaines ; il se laisse écorner par le langage humain. Il respecte son humanité à tel point qu'il accepte d'être le commanditaire de barbaries ou de meurtres. N'est-ce pas à Dieu qu'est attribuée la victoire sur les chevaux et les cavaliers de Pharaon lors du passage de la mer rouge (Ex 15, 19), ou encore la tête coupée d'Holopherne par Judith (Jdt 13, 8) ?
- L'auteur : Elle est prononcée et écrite par des hommes et des femmes impliqués dans leur vie familiale, sociale, religieuse et politique.
- Les destinataires : La parole est adaptée à l'auditoire.
- Le contexte : Importance de la collectivité, polythéisme et idolâtrie, situation historique comme l'exil...

La bible parole de Dieu

La dimension divine

L'inspiration

• L'inspiration peut se définir comme la manifestation et l'impulsion de l'Esprit qui s'empare d'un homme pour le faire agir, parler, écrire. L'inspiration est cette force qui permet à un homme de recevoir et de transmettre le message révélé. L'inspiration suppose une disponibilité intérieure à l'écoute, une faculté de discernement et de jugement, ainsi qu'une libre volonté de suivre l'appel et d'obéir (ob-audire) à la parole de Dieu.

La révélation

- Révélation de Dieu : Dieu Père, Dieu amour, le Fils, l'Esprit, ...
- Révélation de notre identité : homme et femme, corps et âme...à l'image de Dieu.
- Révélation de notre destinée (question du sens) : nous sommes appelés à construire un monde fraternel de paix et de joie ; appelés à la vie éternelle.

La bible parole de Dieu

Le Concile Vatican II, dans sa Constitution « La Révélation divine » (Dei Verbum), aborde cette question et affirme que tous les livres de la Bible sont «composés sous l'inspiration du Saint-Esprit, ils ont Dieu pour auteur, et ont été transmis comme tels à l'Église elle-même. Pour la rédaction des livres saints, Dieu a choisi des hommes; Il les a employés en leur laissant l'usage de leurs facultés et de toutes leurs ressources, pour que, Lui-même agissant en eux et par eux, ils transmettent par écrit, en auteurs véritables, tout ce qu'Il voulait, et cela seulement» (No. 11).

La bible parole de Dieu



Géographie



Histoire

1800 : Abraham

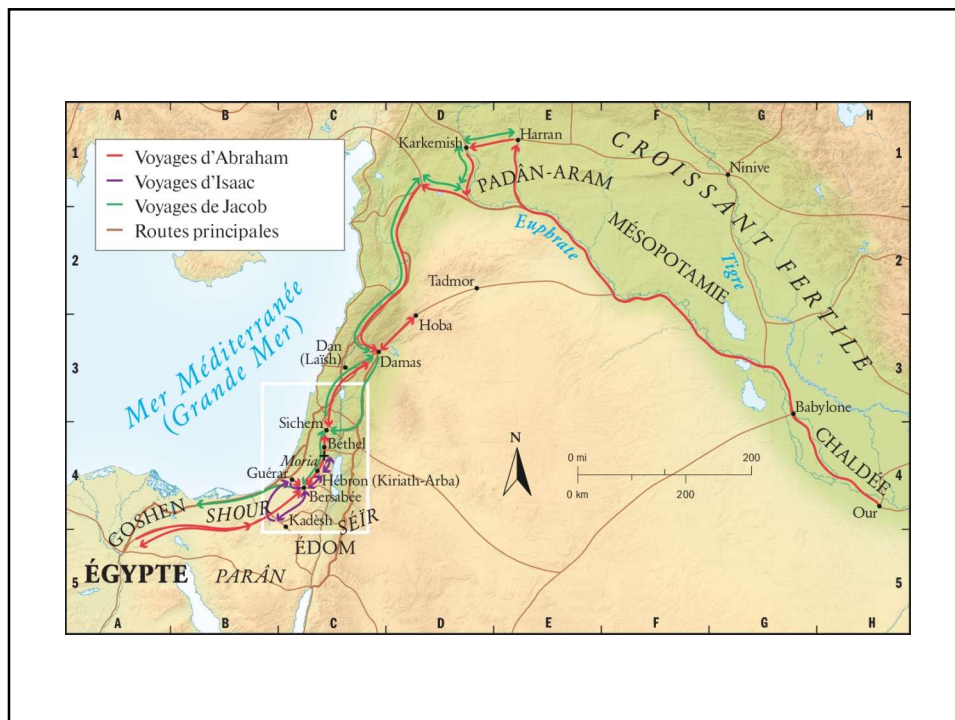
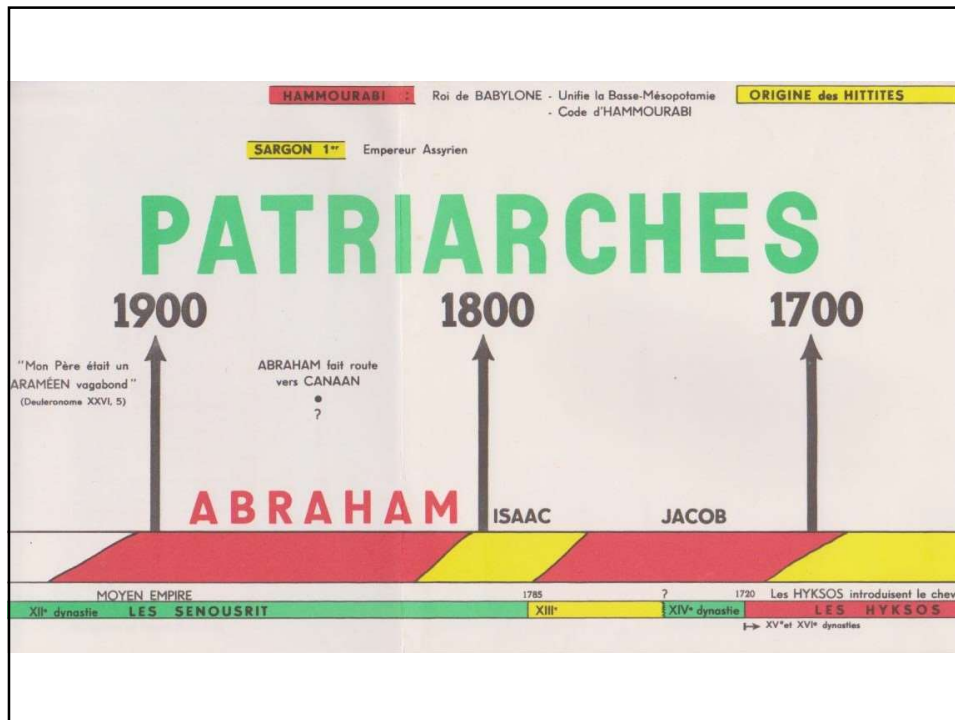
1250 : Moïse

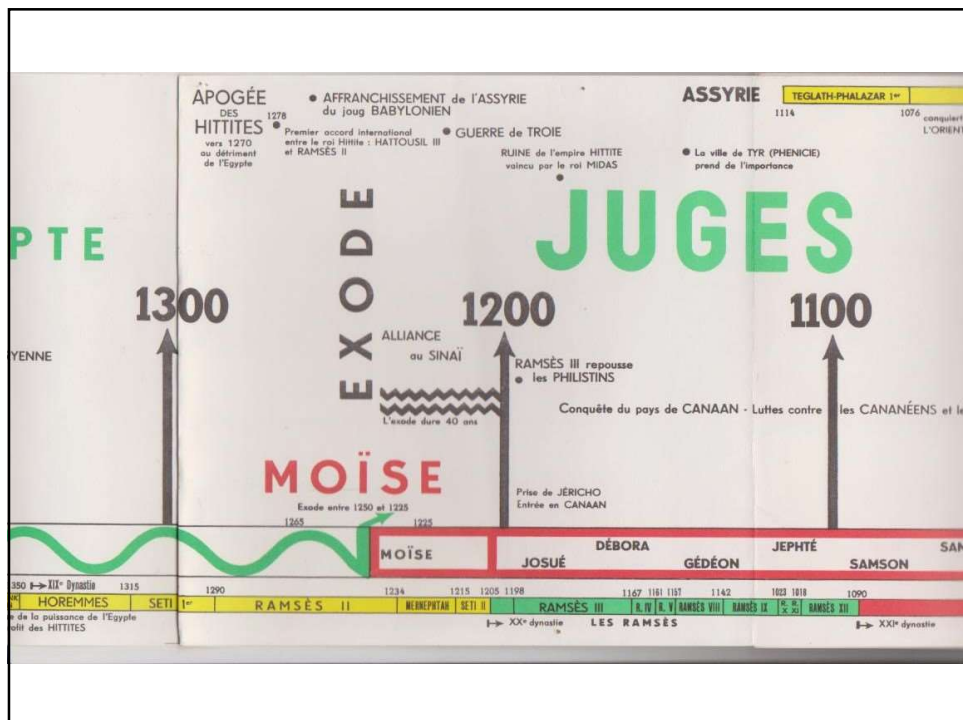
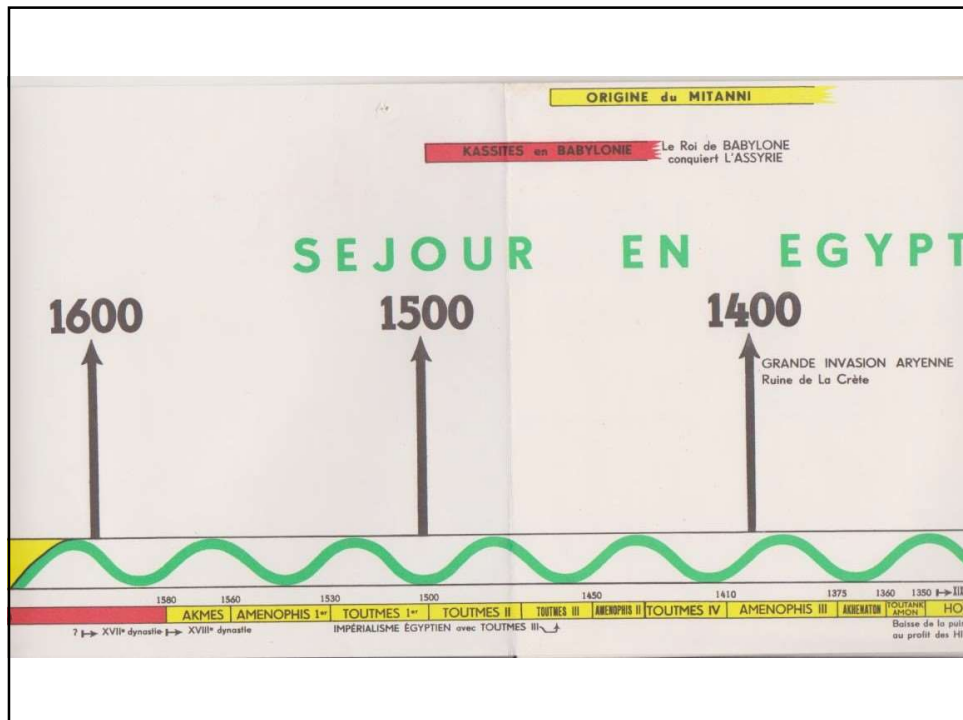
1000 : David – Salomon

935 : Schisme

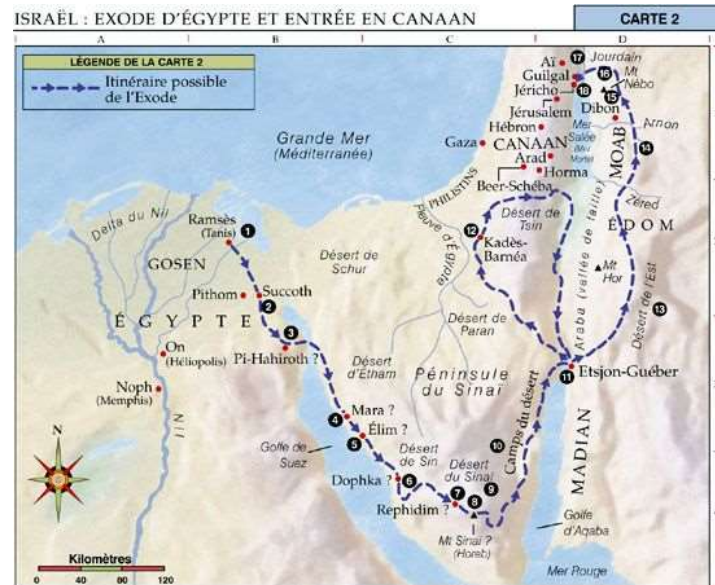
721 : Chute du royaume du Nord

587 - 538 : Exil à Babylone

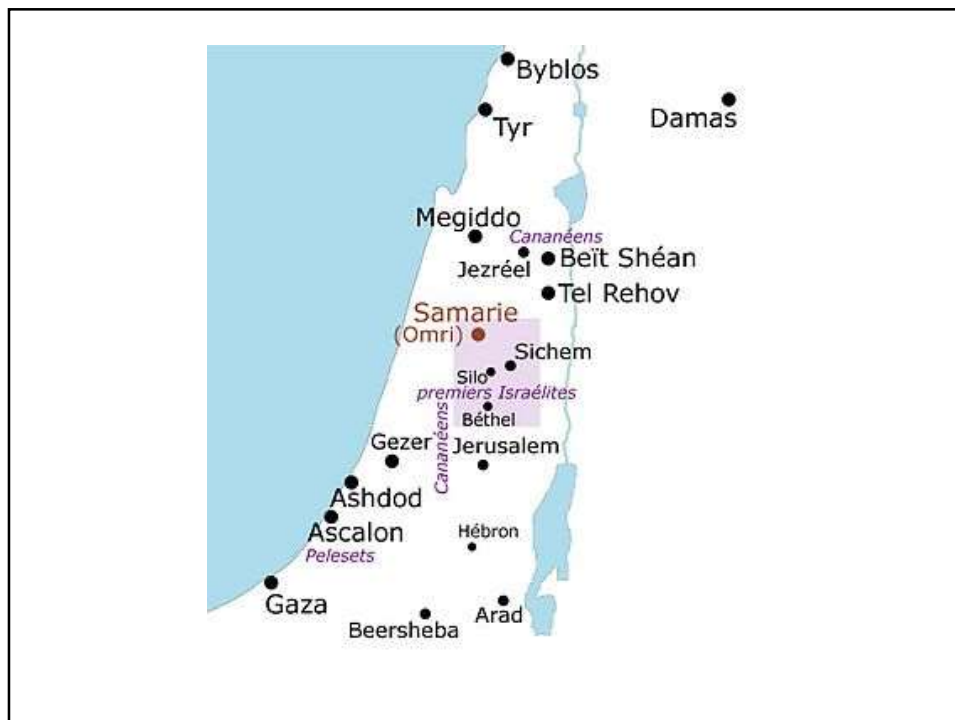
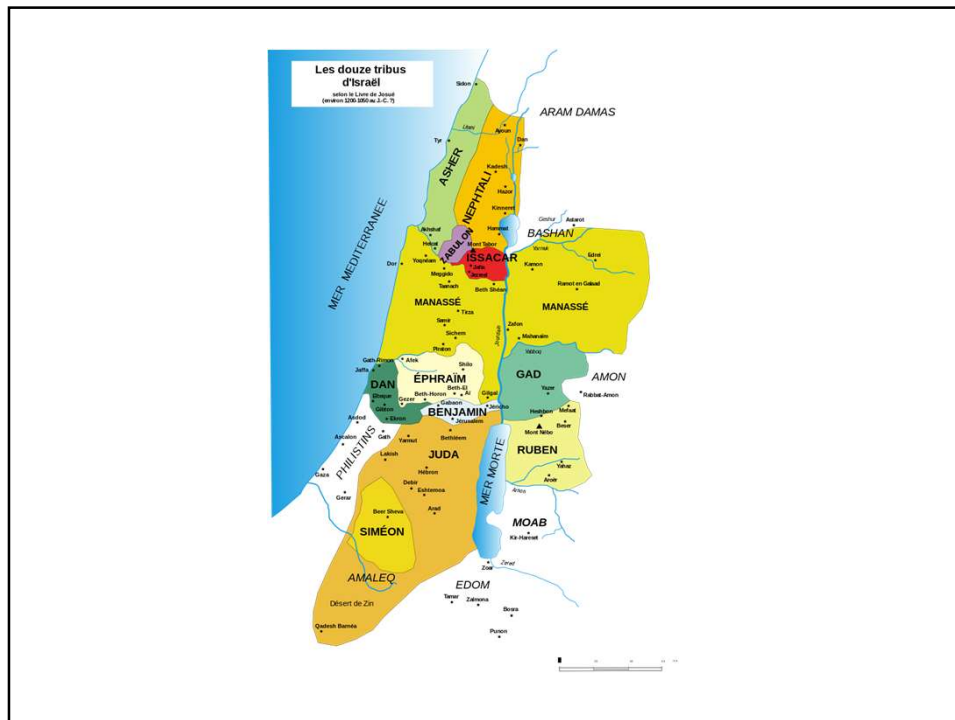




Itinéraire

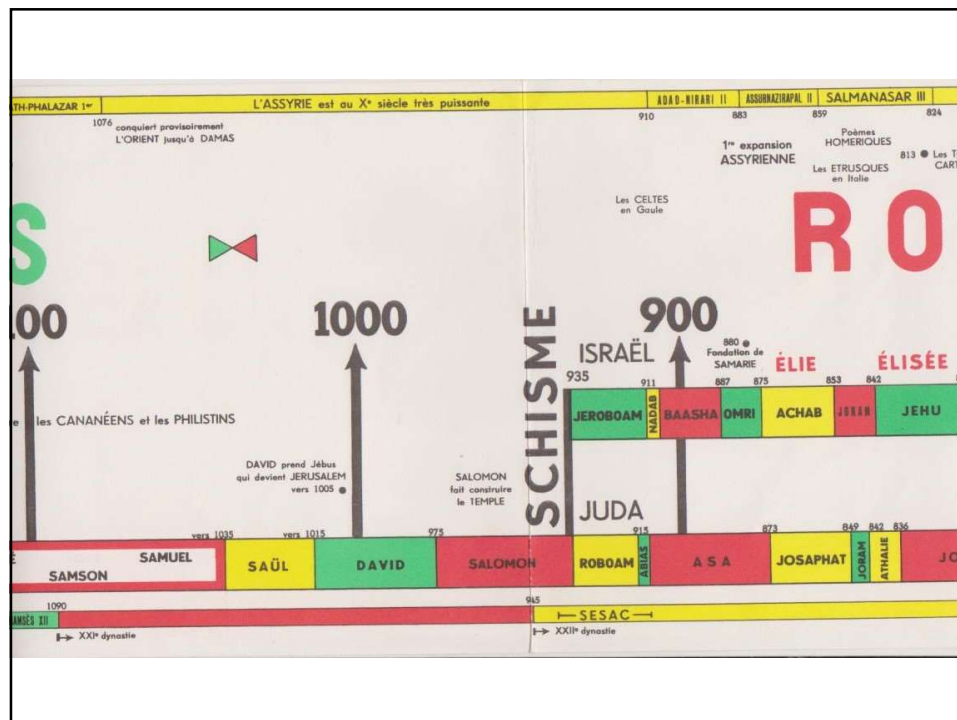
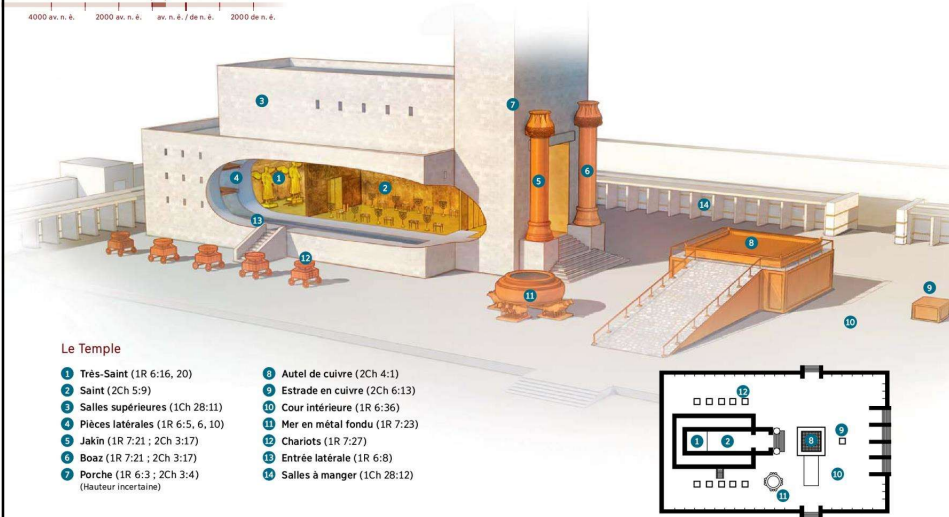


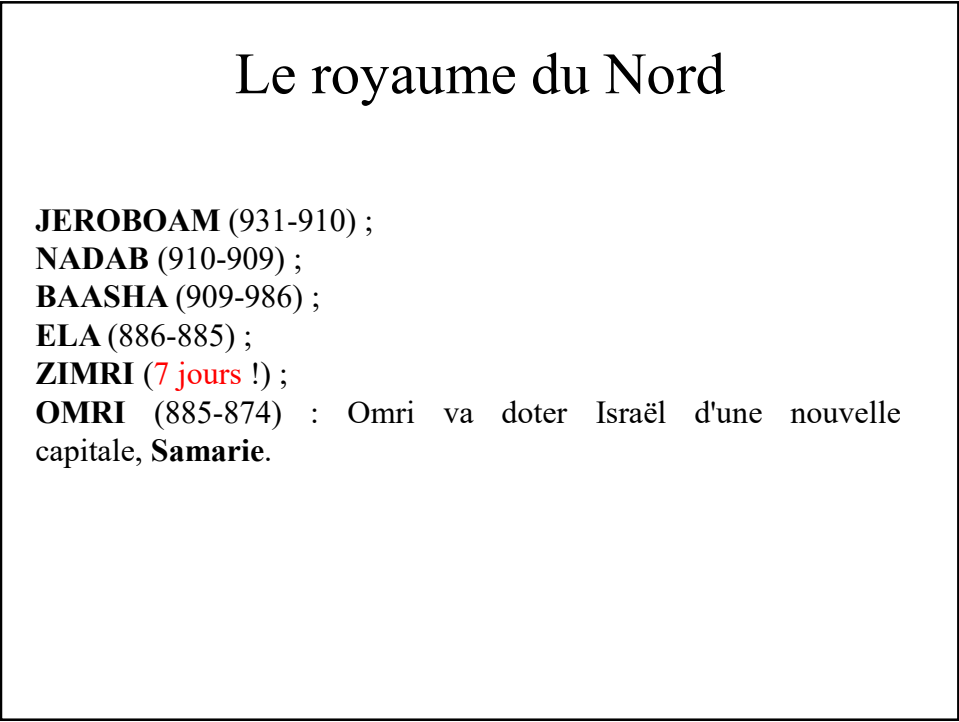




B8 Le temple bâti par Salomon

Inauguration du Temple 1026 av. n. è. Destruction du Temple 607 av. n. è.





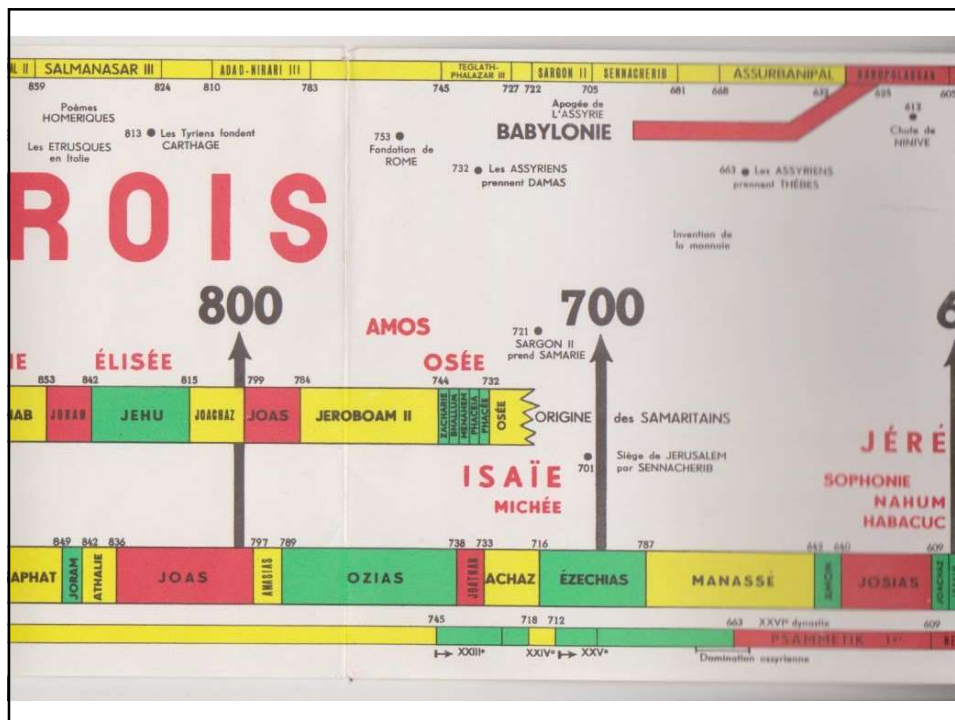
Le royaume du Nord

ACHAB (874-853)

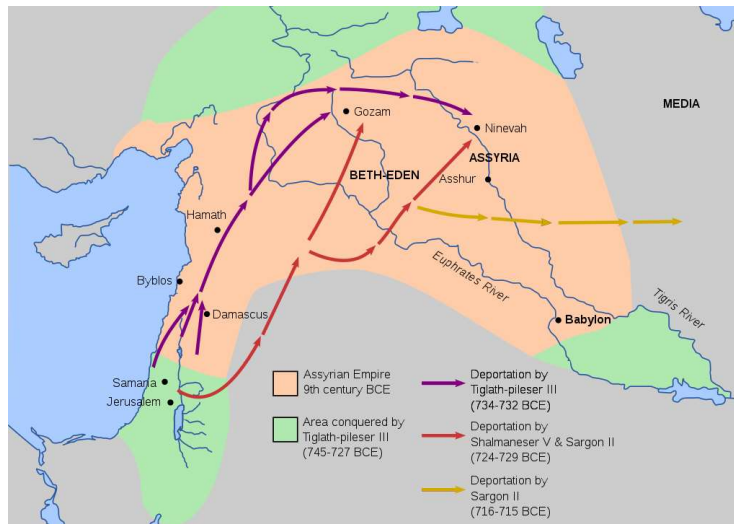
Fils d'Omri, va prendre pour épouse Jézabel, fille du roi de Sidon. Jézabel va favoriser, avec l'accord d'Achab, la prolifération du culte de Baal dans le pays. Le livre des Rois se centre alors sur un prophète, Elie (1R 17-18)

2R OCHOZIAS-AHAZIA (853-852) ; JORAM (852-841) ; JEHU (841-814) ; JOACHAZ (814-798) ; JOAS (798-783) ; JEROBOAM II (783-743) ; ZACHARIE (743, assassiné) ; SHALLOUM (743, assassiné) ; MENAHEM (743-738) ; PEQAHYA (738-737, assassiné) ; PEQAH (737-732) ; OSEE (732-724).

Pendant trois ans, la ville de Samarie est assiégée par les troupes assyriennes (2R,17). En 721, Samarie est prise par les Assyriens. Une partie de la population du pays est déportée en Mésopotamie. C'est la fin du royaume du Nord.



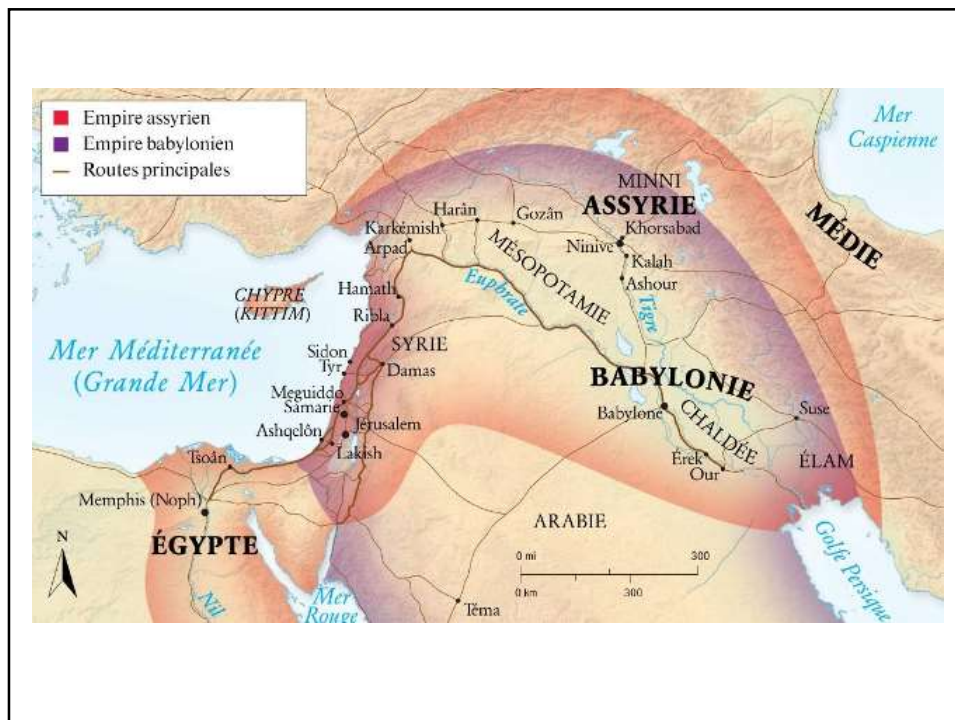
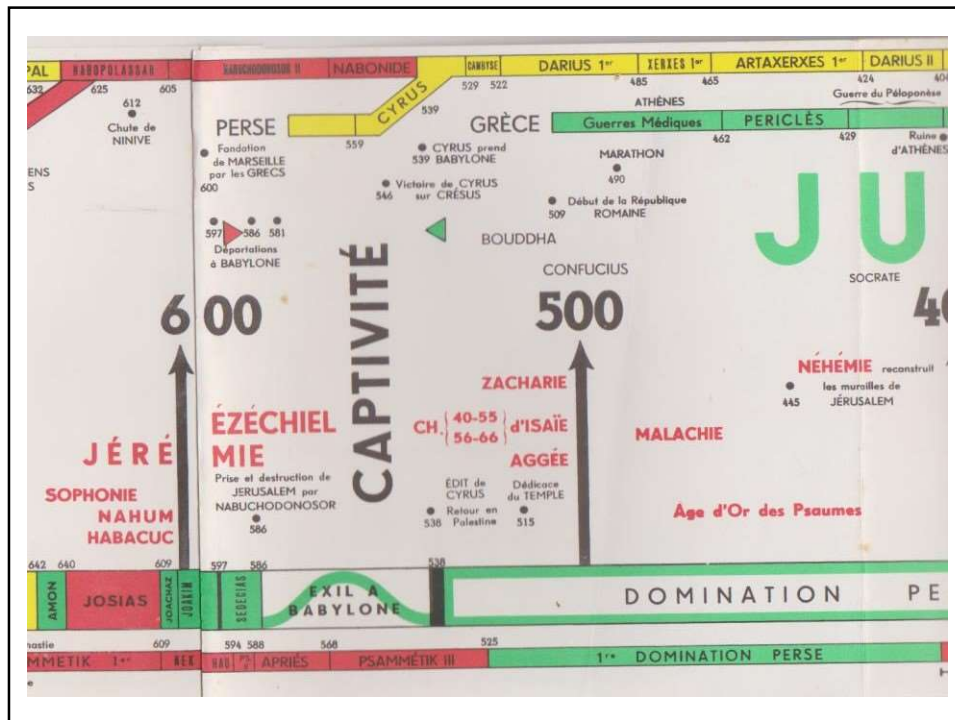
Déportation



Le royaume du Sud

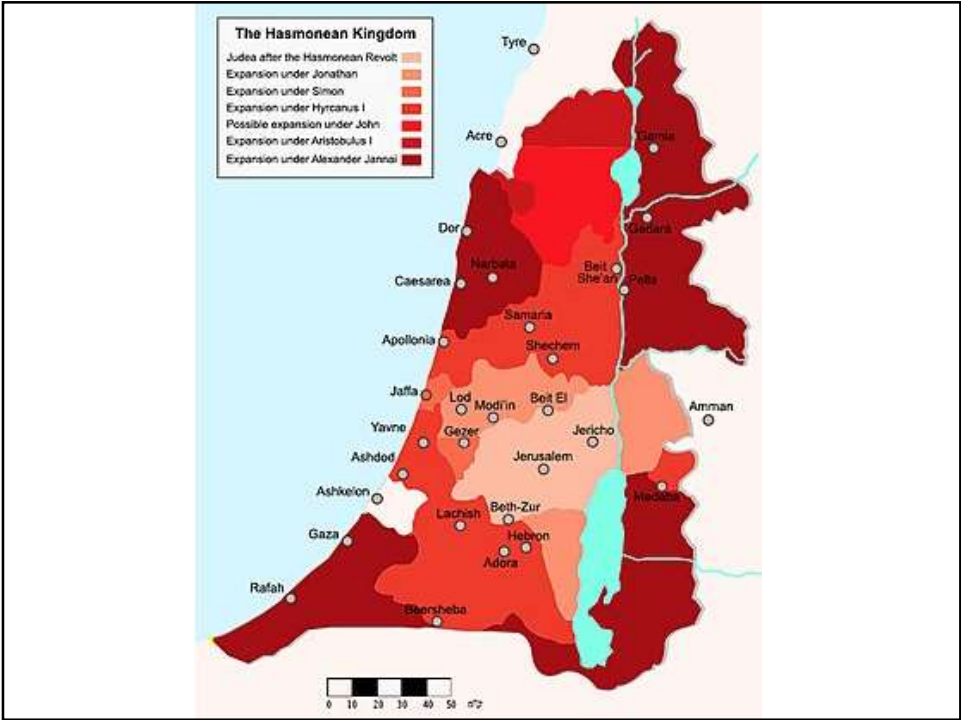
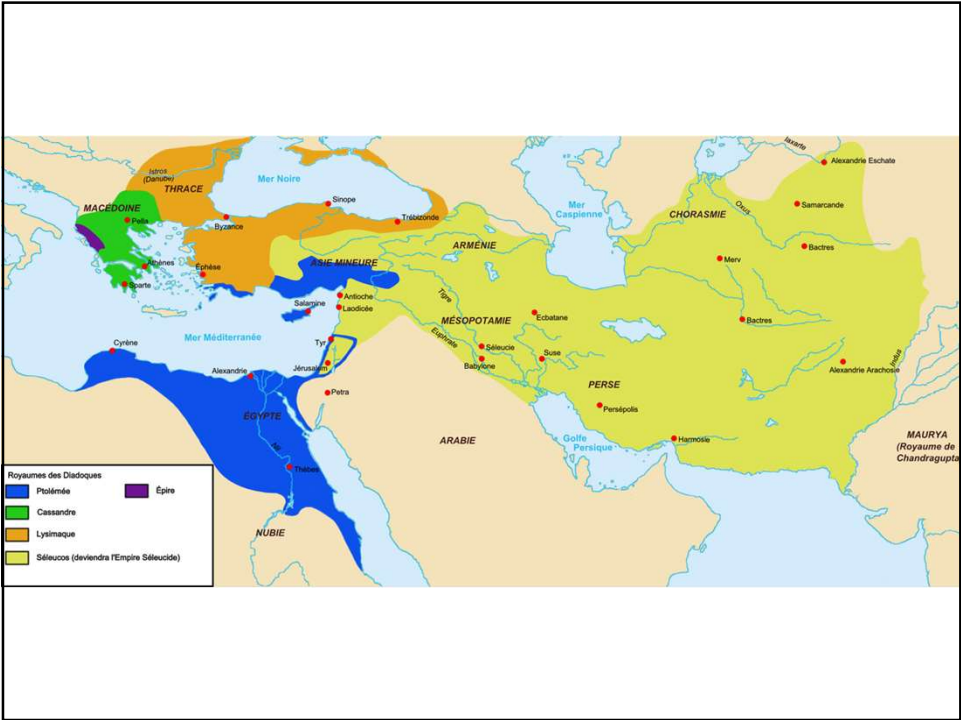
ROBOAM (931-913) ; **ABIYYAM** (913-911) ; **ASA** (911-870) ;
JOSAPHAT (870-848) ; **JORAM** (848-841) ; **OCHOZIAS** (841) ;
ATHALIE (841-835) ; **JOAS** (835-796) ; **AMASIAS** (796-781) ;
AZARIAS/OZIAS (781-740) ; **YOTAM** (740-736) ; **ACHAZ** (736-716) ;
EZECHIAS (716-687) ; **MANASSE** (687-642) ; **AMON** (642-640) ;
JOSIAS (640-609) ; **JOACHAZ** (609) ; **JOIAQIM** (609-597) ;
JOIAQIN (597) ; **SEDECIA** (597-587).

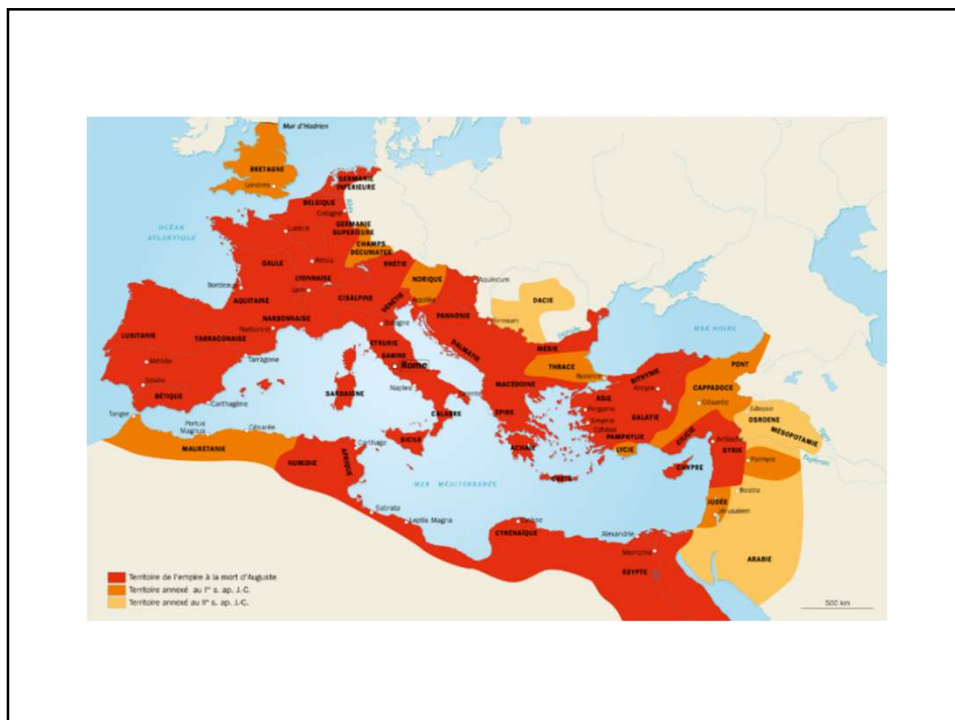
587 : Prise de Jérusalem. La ville est détruite, le Temple est rasé, la population déportée à Babylone. Désormais, Juda devient une province babylonienne. C'est la fin du royaume de Juda !

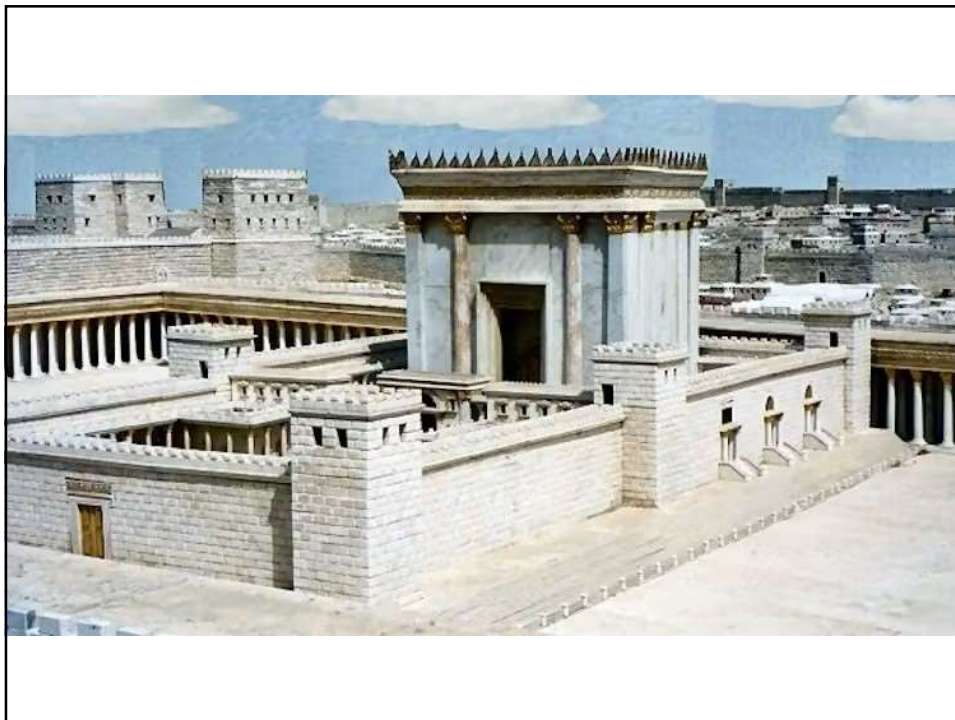


Empire Perse

A map of the Persian Empire, colored in red, showing its vast territory across Asia, the Middle East, and North Africa. The empire is bordered by the Mediterranean Sea to the west, the Red Sea to the south, and the Indian Ocean to the east. Major cities are marked with blue dots and labeled: Athènes, Spartes, Kition, Tyr, Jérusalem, Tadmor, Arbeles, Susse, Babylone, Thèbes, Masagardes, Persopolis, Bactres, and Kaboul. Yellow arrows indicate trade routes or military movements, originating from Susse and pointing towards the Mediterranean, the Red Sea, and the Indian Ocean.







Grégorien	Juif	Événement
-3761	1	Selon les Hébreux, Dieu crée le monde et les hommes
-2000 -1750	1760 2010	Des tribus semi-nomades pénètrent au pays de Canaan. Les patriarches bibliques, ancêtres de ce peuple, ont pour nom Abraham, Isaac et Jacob. Abraham, originaire de Mésopotamie, s'installe dans la région d'Hébron, son fils Isaac dans le sud palestinien et Jacob, fils d'Isaac en Palestine centrale
-1785 -1580	1975 2180	Suite à la pression d'envahisseurs Hyksos, le peuple de Jacob s'installe en Égypte dans le delta du Nil
-XIIIème	IIIème	Asservis par les Égyptiens (nous sommes à l'époque de Ramsès II), les Hébreux quittent le pays guidés par Dieu et par Moïse. Cet événement constitue la Pâque juive. A cette occasion, ils reçoivent la Torah révélée à Moïse au Sinaï.
-1003	2757	Reconquête du pays de Canaan par le roi David qui règne sur tout l'État d'Israël. Il soumet Jérusalem, y installe le Tabernacle et en fait sa capitale.
-964	2796	Le roi Salomon élève le premier temple de Jérusalem. A sa mort, deux royaumes voient le jour : la Judée (Juda) au sud et Israël au nord.
-587	3173	après un siège de dix-huit mois, le babylonien Nabuchodonosor prend la ville et le temple de Jérusalem qui sont brûlés. Le royaume de Juda est définitivement conquis. Les juifs sont déportés à Babylone.

-539	3221	Le Perse Cyrus le Grand conquiert Babylone, ordonne officiellement la reconstruction du temple de Jérusalem aux frais de l'État perse et à titre de réparation des dommages causés par Nabuchodonosor. Il accorde aussi aux Juifs le droit de rentrer dans leur pays (Édit d'Ecbatane).
-515	3245	Achèvement du second temple.
-332	3428	La Palestine est conquise par Alexandre et passe sous domination Grecque.
-63	3697	Pompée entre à Jérusalem et soumet les Juifs.
-15	3745	Construction du troisième temple par Hérode le Grand (ou, plus précisément, reconstruction du deuxième temple). les travaux durent huit ans.
68	3828	Après plusieurs mois de siège, Titus prend Jérusalem. Son Temple est incendié; les Juifs sont, en masse, vendus comme esclaves.
135	3895	L'empereur Hadrien, venu à Jérusalem en 130, décide de créer une cité païenne sur le site. Les Juifs se révoltent et la répression est encore pire qu'en 68: de nouvelles déportations de Juifs, réduits en esclavage, s'ajoutent aux massacres. C'est le début du deuxième Exil.
200+	3960+	Les Juifs sont dispersés à travers le monde. Après la destruction du Temple, le Sanhédrin, institution religieuse d'Israël, siège à Jabneh, puis en Galilée, à Ousha, à Shefaram, à Bet Shearim, à Sephoris et à Tibériade. Les Romains reconnaissent sa compétence pour les affaires intérieures juives jusqu'en 425. Le patriarche Hillel II le présida vers 358.
1948	5708	Déclaration d'indépendance de l'État d'Israël.

<https://icalendrier.fr/calendriers-saga/calendriers/juif-hebraique>

Dans l'Ancien Testament, l'histoire du peuple d'Israël se déploie sur quelques millénaires. On identifie 8 grandes périodes :

1 L'ÉPOQUE MYTHIQUE est couverte par les récits de Genèse 1-11.
Les grands thèmes : création, déluge, Babel

2 LA PRÉHISTOIRE D'ISRAËL (1900-1250) qui couvre ce qui précède la sortie d'Égypte. Elle comprend l'histoire des patriarches Abraham, Isaac, Jacob et Joseph. L'historicité de ces personnages est incertaine. Peut-être s'agit-il d'ancêtres dont le souvenir s'est transmis de manière orale pendant des siècles? Les récits de leurs aventures demeurent cependant pertinents pour les juifs et les chrétiens, car ils transmettent de nombreux enseignements théologiques en racontant la relation personnelle que ces personnages tissent avec un Dieu qui vient à leur rencontre.

3 L'EXODE ET LA CONQUÊTE (1250-1035)

4 L'ÉPOQUE DU ROYAUME UNIFIÉ (1035-935)

raconte l'histoire des rois Saül, David et Salomon

5 LA PÉRIODE DES DEUX ROYAUMES Israël et Juda (935-586)

6 L'EXIL (587-538) est l'événement le plus marquant de l'histoire du peuple d'Israël dans l'Ancien Testament.

7 LA PÉRIODE POSTEXILIQUE PERSE (537-330)

8 LA PÉRIODE POSTEXILIQUE GRECQUE (330-0)